





Jean-François Valantin

*“J’ai commencé
à m’intéresser au flou
par erreur”*

Des images à mi-chemin entre peinture et photographie et les combinaisons du hasard reproduisant des effets impressionnistes... tel est l’univers de Jean-François Valantin, qui sublime le paysage grâce au flou, au manque de lumière et au bougé...

C.I.- Quand on découvre vos images, on a d’abord envie de savoir qui vous êtes, quelles sont vos passions, votre univers...

Jean-François Valantin - Je viens d’avoir 50 ans et je travaille dans le marketing et la communication en qualité de consultant, ce qui me laisse du temps pour la photo. J’adore la nature, la marche, le vélo, les endroits sauvages en général et particulièrement les îles mais j’aime tout autant les villes culturelles et bouillonnantes comme New York, Londres, Amsterdam... Pour moi, voyage et photo sont indissociables.

C.I.- Quel a été votre parcours photographique ?

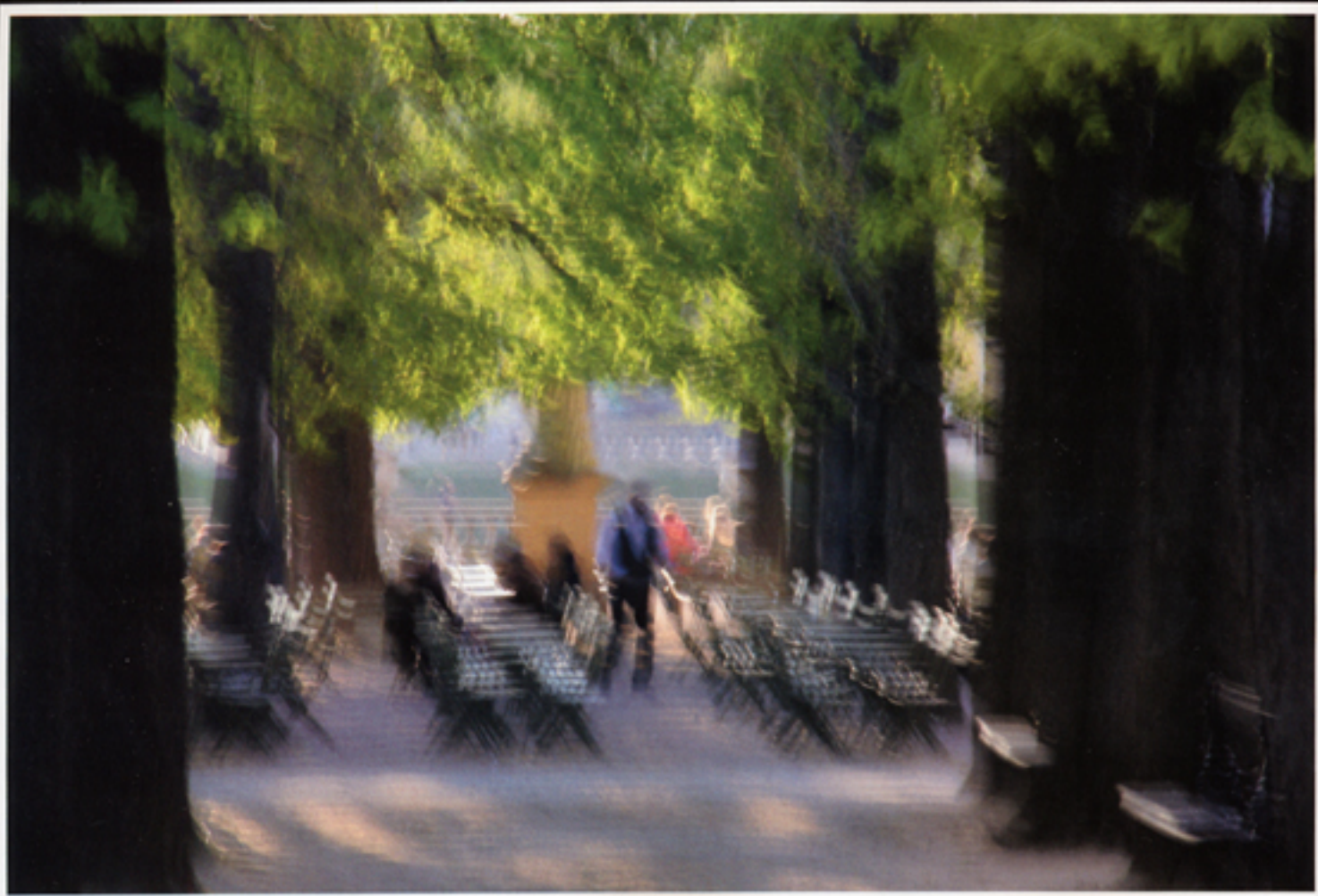
J.-F. V.- J’ai longtemps travaillé dans la publicité et j’y ai rencontré de grands photographes et même des stars de la profession. J’ai ainsi découvert leur manière de travailler, leur approche. Chaque séance photo était, pour moi, une source d’apprentissage quel que soit le thème : mode, packshot, reportage... J’ai compris que ces photographes avaient su développer un style, une griffe, au travers de leur production.

J’ai toujours fait de la photo à un niveau amateur et ce depuis l’âge de dix ans, ou j’ai eu mon premier Instamatic Kodak. Je dois porter cette

(suite page 84)







(suite de la page 81)

passion en moi depuis toujours : une analyse graphologique a décelé "un œil photographique exceptionnel"!

Et puis un jour je me suis lancé dans la photo en quittant la fonction de directeur marketing salarié pour me reconvertir dans les missions et disposer du temps nécessaire à la création de mon book.

J'ai ainsi mené deux reportages de front : le premier sur le Bois de Vincennes et le second sur Paris. Concernant ce dernier, j'ai cherché une approche originale, plus créative, plus stylisée et plus personnelle.

J'ai développé "Paris Impressions" en essayant de faire des photos floues, très picturales. Au début ça n'a pas été facile, car il n'y a aucune règle fiable qui garantisse le résultat. Mais quand j'ai présenté ma première photo floue appelée "Impression de la gare de Lyon", mon entourage m'a encouragé à persévérer en trouvant le résultat esthétique, original, et "impressionniste". C'est d'ailleurs la photo que j'ai le plus vendue à ce jour.

Il m'a ensuite fallu plusieurs mois avant d'être à peu près à l'aise

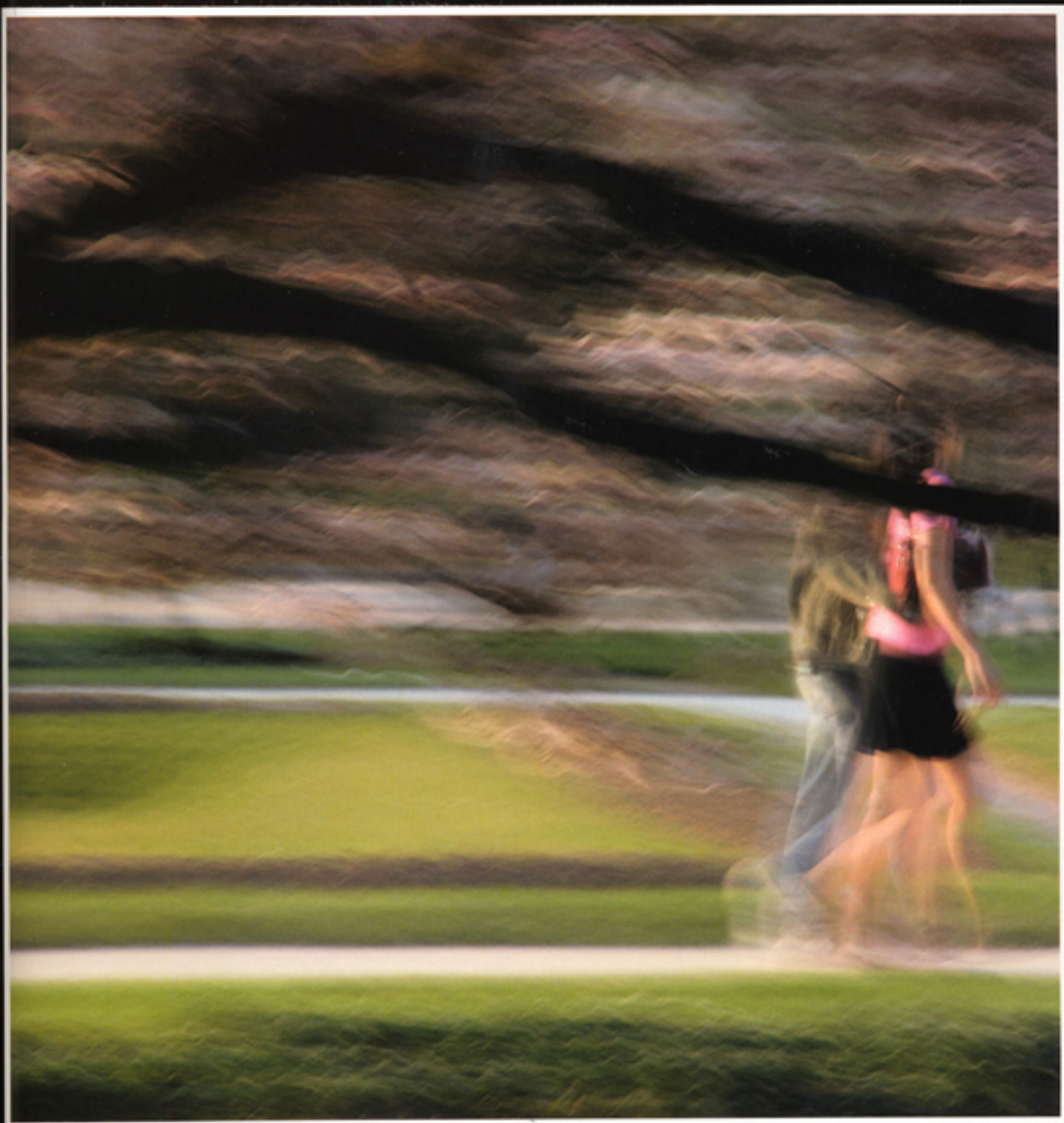
car on n'est jamais sûr du résultat! Au-delà de la technique, c'est d'abord une scène qui m'attire, un cadre et une atmosphère; le flou suit comme un traité artistique.

Un an après m'être lancé, j'ai constitué une photothèque de plusieurs centaines d'images pour chacun de mes deux projets. Un jour, en achetant une carte postale des éditions artistiques Laurent Reiz, je me suis dit que mes photos pouvaient intéresser cet éditeur. Je l'ai rencontré, il a apprécié mon travail et m'a acheté une douzaine d'images.

Il m'a aussi conseillé d'aller voir la Galerie Photo Originale, à côté du Palais Royal. J'y suis allé, mon projet a plu à la responsable... ma première expo était née! Ce fut un grand moment de fierté et de reconnaissance : un an après ma décision de me lancer, mes efforts étaient récompensés!

Par la suite, j'ai exposé d'autres photos de "Paris Impressions" à la Mairie du 11^e arrondissement, qui consacre beaucoup d'efforts à la promotion de la photographie.

[Tendance **floue**]



C.I.- En dehors du flou, quels sont vos autres domaines de prédilection ?

J.-F. V.- J'aime beaucoup les reportages concernant la nature. Je crois que l'on ne peut faire de belles photos de la nature que si l'on est imprégné par sa beauté. J'ai réalisé un reportage sur le Bois de Vincennes pour lequel j'ai trouvé un éditeur et je suis actuellement en recherche d'un sponsor. L'axe éditorial est "une journée à la campagne à Paris". Mes photos mettent en avant des côtés inattendus de ce Bois parisien : champs de coquelicots, chevaux de traits, hérons, pêcheurs à la truite, écureuils, orchidées sauvages...

Je fais aussi des reportages de personnes en noir et blanc. Je travaille sans flash en sensibilité élevée et je joue avec le grain, qui est pour moi un élément artistique qui contribue à donner une dimension picturale à la photo.

Je viens de réaliser un reportage de deux mois pour la société Acadomia qui a donné lieu à un livre de 80 pages commémorant les dix ans de cette société.

C.I.- Avec quel matériel de prise de vues travaillez-vous habituellement ?

J.-F. V.- J'utilise un Canon EOS 350D, un zoom Sigma 18-125 mm et un Canon EFS 10-22 mm. Je viens aussi d'acheter un Panasonic Lumix FX37 que j'ai toujours sur moi et dont le rapport qualité-prix m'étonne.

Pour le reportage, j'envisage d'acheter un EOS 50D ou un 5D Mark II, mais il y a un petit problème de budget...

C.I.- Une fois la prise de vues réalisée, comment gérez-vous la "post-production" ?

J.-F. V.- Première chose : il n'y a aucun montage sur mes photos ! Je me contente juste de monter le contraste des couleurs ou d'effacer parfois un reflet disgracieux. Pour cela, j'utilise le logiciel Photo Filtre Studio, que je trouve bien plus convivial que Photoshop... tout en reconnaissant que ce dernier est bien plus complet et offre davantage de fonctions.



C.I.- Quels sont vos autres projets photographiques ?

J.-F. V.- J'ai un projet d'exposition au Parc Floral en 2009, sur le Bois de Vincennes, avec la Direction des Parcs et Jardins de la Ville de Paris. J'envisage aussi de réaliser un livre.

En mars 2009, je compte exposer à Sèvres, une autre thématique de photos floues, "Vu de ma fenêtre", qui présentera des petites scènes de tous les jours au Bois de Vincennes... photographiées depuis ma fenêtre !

Enfin, j'attends des réponses pour la réalisation de reportage

C.I.

[Tendance **floue**]

